

Colloque International de Bruxelles

**La Promotion du Français
comme
Langue Scientifique**

5-6 juin 1982

Lieu du Colloque :

Louvain-en-Woluwe

Unité Catholique de Louvain (UCL)

Actes du colloque international de l'ANSULF [Association nationale des scientifiques pour l'usage de la langue française], Bruxelles, 5-6 juin 1982. Editeur ANSULF, 1982, 1999 pages

Notes de l'auteur de l'exposé publié ici

Je ne parvenais plus à retrouver l'original et j'ai dû avoir recours au moteur de recherche de Google pour le redécouvrir. Le texte était d'une part dans la [bibliothèque de l'ISTI](#)¹ (Institut supérieur des Traducteurs et Interprètes de Bruxelles), voici [la publication dans sa totalité](#) et d'autre part comme résumé dans la revue des parlementaires de langue française (voir plus bas pour le résumé). Je l'ai récupéré fin mars 2012 grâce à la bibliothèque de l'ISTI, un grand merci.

En revanche je n'ai pas retrouvé *en ligne* la publication n° 46 de la revue des parlementaires de langue française [ISSN 0223-5765](#), datant du 3^e trimestre de 1982, 102 pages. Mais j'en ai la version papier. Les résumés du congrès visé ici, à savoir 'La promotion du français comme langue scientifique' se retrouvent aux pages 44 à 45. A la page 45 de cette revue, l'exposé de Mme Marianne Lederer est résumé ainsi que le mien. Voici ce qui y figure concernant mon exposé :

« Autre interprète de conférence, M. Jean-Bernard Quicheron de la Commission des communautés européennes, présente le point de vue d'un praticien de l'interprétation simultanée dans les congrès, vecteurs de l'information scientifique.

Des difficultés sont inhérentes à la communication multilingue :

- 1. Différences entre l'expression libre et la lecture d'un texte*
- 2. Limitations à la compréhension imposées par les trois chaînons de la communication multilingue (orateur, interprète, auditeur)*

L'interprète doit disposer de tout un arsenal d'aides: thématiques (texte traitant du sujet) terminologiques (dictionnaire, glossaire, etc.), informatiques (banques de données terminologiques) et scientifiques (réunions de préparation), sans oublier formation et recyclage.

Le succès d'un congrès scientifique dépend de la convergence des efforts consentis par les trois chaînons de la communication et les organisateurs. »

Remarque importante :

L'exposé ci-dessous est en fait un simple schéma dû à la limitation imposée par les organisateurs. **Si vous voulez en savoir plus**, les éléments développés lors de ce congrès se retrouvent dans leur intégralité dans le texte suivant situé sur mon site, intitulé "[Optimalisation de la préparation des interprètes aux congrès techniques.. Expériences auprès des Communautés européennes](#)". Bruxelles. 1981. Document de travail.

*Jean-Bernard Quicheron
30 mars 2012*

¹ 75 : *La promotion du français comme langue scientifique [Colloque international de Bruxelles, 5 - 6 juin 1982]* Association Nationale des scientifiques pour l'usage de la langue française (ANSULF) / Collège français de rédaction et de communication médicale (CFRCM). s.l. / [Secrétariat du colloque : Service des relations extérieures UCL] [1982?]. 21 cm ; pagination multiple. (T 81'276.6 : 811.133.1 AS 6155 L) LANGUE FRANCAISE / TERMINOLOGIE / INFORMATIQUE / TRADUCTION / SCIENCE / TECHNIQUE / BILINGUISME / COLLOQUE / CONGRES / BASES DE DONNEES

EXPOSÉ

Les congrès, vecteurs de l'information scientifique, point de vue d'un interprète

*Monsieur Jean-Bernard Quicheron
Interprète de conférence
Service commun Interprétation-conférences
Commission des Communautés Européennes*

I. INTRODUCTION

Cet exposé a pour but de présenter le point de vue d'un praticien de l'interprétation simultanée de congrès scientifiques et techniques.

Le grand malentendu des congrès scientifiques au plan de la communication, des idées et de l'information réside dans le fait que l'interprète, porteur de la parole, doit essentiellement à ces occasions transposer l'écrit.

Dans les chapitres qui suivent, on s'efforcera de démontrer qu'il est possible d'assurer une interprétation de qualité, à condition que l'on tienne compte, dans l'organisation de congrès scientifiques de la spécificité de l'interprétation de conférence.

II. DIFFICULTÉS INHÉRENTES À LA COMMUNICATION MULTILINGUE

Il est un **paradoxe** : les scientifiques ont besoin d'un non-scientifique pour se comprendre.

Puisqu'on impose souvent à l'interprète la lecture de textes, il est essentiel de comprendre les difficultés que ceci entraîne pour lui.

1. Différences entre expression libre et lecture d'un texte

L'expression libre est essentiellement un processus spontané de génération de pensée. La lecture d'un texte est, en revanche, la reproduction mécanique d'idées préalablement élaborées. Or, l'interprétation simultanée est un acte de génération de pensée spontanée au même titre que l'expression libre.

Demander à un interprète, comme c'est trop souvent le cas, de 'traduire' des textes lus à toute vitesse dont il ne dispose pas toujours relève de la gageure.

2. Limitations à la compréhension imposées par les 3 chaînons de la communication multilingue (orateur, interprète et auditeur)

Plus la chaîne de communication comporte de maillons, plus le risque d'erreurs augmente.

L'on passera en revue les entraves possibles à la communication qui sont tantôt le fait de l'orateur, tantôt de l'interprète et enfin tantôt de l'auditeur.

3. Cas concrets de limitations à la compréhension

Plusieurs cas concrets seront présentés afin de montrer que si la lecture est un handicap essentiel, le discours libre peut également être difficile à interpréter.

III. AIDES À LA PRÉPARATION DES INTERPRÈTES AUX CONGRÈS SCIENTIFIQUES

L'interprète dispose de tout un arsenal d'aides qu'il doit utiliser au mieux de ses capacités et qui seront énumérées sommairement :

1. Les aides thématiques (tout texte traitant du sujet)
2. Les aides terminologiques (tout dictionnaire, glossaire ou liste terminologique ad hoc établie par les Bureaux de terminologie des Communautés)
3. L'aide de l'informatique (essentiellement de la banque de données Eurodicautom)
4. L'aide des scientifiques (réunions de préparation ad hoc)
5. Formation et recyclage

IV. CONCEPTION ET ORGANISATION DES CONGRÈS SCIENTIFIQUES

Les suggestions présentées ici ont pour seul but d'aider les organisateurs de congrès scientifiques à rechercher la solution optimale qui convienne à leur cas particulier.

Le congrès scientifique multilingue avec interprétation de conférence ne peut pas ne pas tenir compte des problèmes spécifiques à l'interprétation. Les méconnaître ou les ignorer volontairement risque de conduire à l'échec.

1. Comment rater un congrès sans le vouloir ?

Il suffit de la conjonction fortuite de plusieurs négligences graves, relevant souvent de domaines mineurs, pour mener un congrès multilingue à l'échec.

- a. Questions de conception du programme
- b. Importance mineure accordée à l'interprétation
- c. Négligences techniques

2. Comment réussir un congrès en le voulant ?

Quelques suggestions seront faites permettant à l'organisateur de faire un choix adapté à son cas d'espèce :

- a. suggestion au niveau de la conception et du déroulement du programme
- b. accorder la priorité absolue à la diffusion préalable de documents aux interprètes
- c. régler les problèmes techniques

V. CONCLUSIONS

Vu les difficultés de la communication multilingue, le fil de la communication est souvent très ténu : cette dernière tient à la conjonction **de 3 intelligences**, celle de l'orateur, celle de l'interprète et celle de l'auditeur.

Ce défi peut être relevé pour chaque congrès, à condition que le «s efforts des 3 chaînons de la communication et des organisateurs aillent dans le même sens.

L'auteur espère avoir démontré ici l'utilité et la nécessité de la collaboration entre toutes les personnes responsables d'un congrès scientifique multilingue.
